

LE MOT DU PRÉSIDENT



Alors que les principes d'intégration ont longtemps inspiré les décideurs publics en matière de politiques sociales voire médico-sociales, la notion d'inclusion, n'a cessé de monter en puissance depuis une dizaine d'années.

Car si l'intégration sociale impliquait principalement les différents systèmes sociaux, la notion d'inclusion a fait intervenir l'individu comme une partie prenante essentielle de ces rapports, rappelant que tout enfant et tout adulte doivent avoir les moyens de participer à la vie de la société en tant que membres valorisés et respectés.

En cherchant à faire de « chaque personne un acteur de sa vie », L'ESSOR est totalement en phase avec les orientations de nos partenaires et financeurs institutionnels. En effet, depuis des années L'ESSOR favorise l'inclusion, fidèle à sa volonté de ne pas seulement se conformer aux politiques publiques mais de constamment innover pour parfois les devancer, voire les inspirer.

Comme d'autres structures de L'ESSOR, nos ESAT témoignent parfaitement de cette ambition et ce numéro de L'ESSOR Info, renouvelé et davantage illustré, vous permettra de les découvrir ou de les connaître davantage.

Bonnes fêtes de fin d'année à tous et meilleurs vœux à tous pour 2017.

Alain Champeaux



L'ESSOR
Pour être acteur de sa vie



FOCUS

LES TROIS DISPOSITIFS ESAT DE L'ESSOR

Regarder de plus près, c'est découvrir une multitude d'activités diversifiées, au service d'autant de parcours personnalisés. À Monguilhem, Mezin ou Falaise, ils permettent chaque jour à près de deux cents travailleurs en situation de handicap de s'intégrer dans un parcours professionnel accompagné. Au sein des activités de L'ESSOR ou en détachement dans des entreprises extérieures, l'intégration en milieu ordinaire est facilitée par l'assurance d'un retour toujours possible dans les ESAT. Parfois précurseurs, souvent expérimentateurs, les ESAT de L'ESSOR regardent l'avenir avec confiance.

Les trois dispositifs ESAT de L'ESSOR

Un peu d'histoire : de la protection à l'inclusion

Initialement créées ou soutenues par des familles, les structures associatives d'accompagnement par le travail des personnes en situation de handicap furent longtemps « fermées », joignant le suivi thérapeutique et psychologique à l'occupation quotidienne par des activités à caractère professionnel, parfois formatrices. Il fallut attendre les années 2000 pour que le législateur fasse évoluer les ex-Centre d'Aides par le Travail (CAT) vers leur forme actuelle et

moderne d'Établissements et Services d'Aide par le Travail (ESAT), à travers les lois de 2002 puis surtout, de 2005 dite « pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées ».

Parallèlement au changement de dénomination et dans la droite ligne de l'entrée complète du secteur dans le champ du médico-social, les missions des ESAT furent alors réaffirmées : proposer une activité à caractère professionnel à des personnes temporairement ou durablement inaptes à

l'exercer en milieu ordinaire et soutenir l'intégration professionnelle et sociale de ces personnes. Dans ce cadre, les ESAT sont alors incités à développer davantage leurs activités « hors les murs » mais aussi à favoriser la mise à disposition de leurs travailleurs en entreprises ordinaires.

Ainsi, d'une logique initiale d'occupation et de protection, les ESAT sont aujourd'hui de véritables dispositifs d'insertion professionnelle et d'inclusion au cœur de la société et des territoires.



Lavage de véhicule particulier à l'atelier multiservices



Collage de talon à la cordonnerie



Vente de carburant à la station service de l'Essor

Trente années d'expérience pour L'ESSOR et des champs variés d'activités

L'intérêt de L'ESSOR pour ces structures d'accompagnement par le travail ne date pas d'hier, puisque dès les années 1980, l'association avait repris le Foyer de Cluny à Monguilhem, alors considéré comme un des sites français précurseurs en la matière. Depuis, cet intérêt n'a fait que croître et aujourd'hui, L'ESSOR compte trois dispositifs ESAT aux activités variées.

À Monguilhem, l'ESAT est présent à travers le restaurant La Palombière, une brocante, un garage, une blanchis-

serie et un service d'espaces verts « et toutes ces activités sont intégrées dans notre village du Gers de 300 habitants » souligne José Fernandes, le directeur. Mais la gestion d'un restaurant extérieur (au sein du site TIGF : voir « En Direct ») témoigne de la volonté d'ouverture extérieure de ce dispositif historique de L'ESSOR.

S'il est également un lieu où le village et l'ESAT sont intimement liés, c'est bien à Mezin, dans le Lot-et-Garonne, où Alain-Paul Perrou convainc L'ESSOR d'y fonder et d'y développer son projet au début des années 1990. Aujourd'hui, une cordonnerie, une

blanchisserie, un atelier de repassage, une brocante, un service d'espaces verts, une activité multi-services et, depuis l'an passé, la gestion de la station-service locale, contribuent à faire revivre un village qui aurait nécessairement décliné sans l'ESAT. « C'est donnant-donnant entre la commune et nous » raconte Alain-Paul Perrou, directeur retraité depuis peu « mais grâce à nos activités, la commune a regagné 60 habitants de plus au dernier recensement ! ».

À l'ESAT de Falaise, l'activité a historiquement débuté dans un manoir isolé en campagne, pour se recentrer



Chargement du matériel aux espaces verts à l'embauche



Repassage du linge de particulier



Épluchage des légumes du jour pour le selj

ensuite à partir des années 2000 au cœur de la zone d'activités locale, car comme le souligne Jacques Serpette, son directeur, *« pour faciliter l'insertion et les échanges, il faut vivre et travailler au milieu des entreprises »*. Ainsi, à côté des activités de sous-traitance, de blanchisserie, de petits travaux de bâtiment et d'espaces verts, l'ouverture du restaurant Moulin Légumes en 2011 dans les locaux de l'ancien site de Moulinex a doté l'ESAT d'une belle vitrine, générant chaque jour des opportunités de contacts entre clientèle des entreprises et travailleurs en situation de handicap.

Innover et évaluer

Le prisme des activités possibles en ESAT est donc étendu, mais il n'a pas encore atteint ses limites. *« À l'exception de quelques cas spécifiques, on peut tout faire en ESAT »* affirme José Fernandes, ce que confirme Jacques Serpette : *« Nous sommes constamment en recherche de nouvelles activités, pour nous adapter à la demande qui évolue, mais aussi pour être en phase avec la diversité des parcours des personnes que nous accueillons et leur proposer des évolutions professionnelles au cours de leur séjour chez nous »*.

Un discours auquel adhère totalement Marcel Jaeger, administrateur de L'ESSOR, avec quelques nuances : *« La diversité des activités en ESAT est nécessaire et permet également une diversité des accompagnements individuels et un appui pour le maintien en milieu ordinaire. Il faut juste faire attention à la perte de moyens potentiels et à la dispersion. Les nouveaux projets doivent donc être vus comme des innovations, soumis à évaluations régulières »*.

Respecter un modèle économique vertueux

Et ce d'autant plus que le modèle économique des ESAT ne permet pas tout.



Décapage thermique de la peinture à l'atelier brocante



Mise à disposition dans une entreprise alimentaire bio



Entretien des espaces verts autour d'une usine

« Nous sommes soumis aux mêmes contraintes que les autres entreprises » rappelle José Fernandes, « nous cherchons des marchés, nous gérons des investissements et voulons rendre le service le plus qualitatif et concurrentiel possible ». La concurrence, un sujet souvent sensible lorsque l'on évoque les ESAT, mais tranché depuis longtemps à L'ESSOR : selon Jacques Serpette, « il est indispensable que nos prix soient des prix de marché et que l'on ne casse pas des marchés locaux ». Un postulat partagé par Alain-Paul Perrou : « Nous n'intervenons que sur des activités que ne font pas les artisans

locaux ». Et comme le résume bien Marcel Jaeger, « Si nos ESAT devaient être perçus comme des menaces, alors ce serait le contraire de notre projet ! ».

Une pleine adéquation avec les valeurs de L'ESSOR

Car avec leurs spécificités, les ESAT sont aujourd'hui totalement intégrés dans les valeurs et objectifs de L'ESSOR. « Notre projet n'est pas seulement un accompagnement professionnel mais un projet social au sens large, très lié aux valeurs portées par L'ESSOR : faire société avec tous » continue Marcel Jaeger. « Procurer un emploi à ceux qui n'en auraient pas sans nous, servir des

parcours d'hommes, montrer que handicap ne veut pas dire incapable : c'est notre raison d'être » ajoute José Fernandes rappelant que les ESAT restent à ce jour la meilleure alternative à l'hospitalisation en milieu spécifique.

« Mais la grande force de L'ESSOR, c'est aussi d'avoir compris que nous avons besoin de liberté et d'autonomie » rappelle Alain-Paul Perrou, s'appuyant sur l'expérience menée à Mézin, difficilement modélisable, d'un village tout entier finissant par faire corps entre valides et personnes en situation de handicap, devenant par la même un « village thérapeutique ».



Préparation des plats chauds pour le self



Calandrage du linge plat à l'atelier blanchisserie



Dressage des couverts au restaurant



Ponçage d'un meuble à l'atelier brocante



À midi, accueil des premiers clients



Taille de haie chez un particulier



À la blanchisserie, suivi des livraisons



Départ de livraison du linge de l'atelier blanchisserie



Retour du matériel et fin de journée aux espaces verts

Vers toujours plus d'ouverture

Et c'est dans cette ouverture vers l'extérieur que se trouve le grand défi de demain pour les ESAT. Elle est d'ailleurs déjà démarrée, avec chaque année de plus en plus de travailleurs détachés en milieu ordinaire. Une tendance qui a vocation à s'accélérer, conformément aux souhaits des politiques publiques. Jusqu'à la disparition totale des ESAT si l'inclusion était demain totalement réalisée ?

« Une situation qui n'est pas souhaitable » répondent en chœur tous les directeurs. « Si les ESAT doivent être vus comme une étape de transition dans un parcours d'intégration en entreprise » rappelle Jacques Serpette, « ils sont aussi des recours en cas d'incidents de parcours ». Et Alain-Paul Perrou de compléter « L'ESAT, c'est la béquille, celle qui empêche ponctuellement ou durablement nos travailleurs en situation de handicap de tomber et les aide à se relever ».

Un débat que résume parfaitement Marcel Jaeger : « Nous devons bien entendu développer demain les détachements en milieu ordinaire, mais de manière distanciée et pragmatique. Nous continuerons à favoriser les expérimentations, pour mieux inspirer les politiques publiques et contribuer à leur évolution ». Un projet ambitieux, mais assurément partagé et porté avec enthousiasme par l'ensemble des équipes de L'ESSOR. Travailleurs handicapés inclus !

PAROLE À



XAVIER DUPONT, Directeur des établissements et services médico-sociaux à la CNSA (Caisse Nationale de Solidarité pour l'Autonomie)

EI : Les ESAT vont bientôt changer de tutelle budgétaire, avec quelles conséquences ?

XD : Effectivement, d'un point de vue administratif et financier, les ESAT et leur 1,5 Mds de budget national vont

bientôt « quitter » le budget de l'Etat pour intégrer celui du champ de la protection sociale. Les ESAT demeureront en relation avec les Agences Régionales de Santé qui les contrôlent et les tarifient mais ce sera plus cohérent en matière de pilotage.

EI : Et du point de vue des missions, quelles évolutions sont en cours ?

XD : On est désormais loin des centres d'aide par le travail créés il y a 40-50 ans par des parents qui voulaient que leurs enfants handicapés travaillent « comme les autres ». Aujourd'hui, on essaie de passer d'une politique très ins-

titutionnelle pour prendre un virage « inclusif », tendant à former les adultes handicapés et à les mettre au travail en les intégrant progressivement vers le milieu ordinaire, en contact direct avec les entreprises.

EI : Dans ce cadre en évolution, quel regard portez-vous sur les ESAT de L'ESSOR ?

XD : Je connais bien L'ESSOR qui est une association en phase avec les évolutions de nos secteurs : une taille conséquente, une approche pluridisciplinaire et une implantation territoriale sur plusieurs régions. J'ai eu l'occasion de visiter plusieurs sites de l'association qui sont particulièrement bien intégrés dans leurs territoires, notamment à Mezin où la logique a été poussée assez loin puisque c'est l'ESAT qui contribue au maintien de l'activité du bourg et d'environnement. S'impliquer dans le tissu territorial, c'est exactement le sens de ce que nous voulons.



Jean-Luc ANDRÉ

Jean-Luc ANDRÉ dirige le cabinet d'experts-comptables Tacher & Associés et est en même temps président du Club CCI (Chambre de commerce et d'industrie) du Pays de Falaise.

EI : Comment êtes-vous entré en contact avec L'ESAT de Falaise ?

JLA : Il se trouve tout d'abord que j'en ai été l'expert-comptable depuis plusieurs années. Mais parallèlement, je préside le Club CCI du Pays de Falaise et, dans ce cadre, je considère que l'ESAT de Falaise est un acteur économique territorial au même titre que d'autres, que nous avons toujours tenu à intégrer comme les autres. À chaque fois que possible, je fais en sorte que l'on se retrouve à Moulin Légumes pour nos réunions ou déjeuners.

EI : Quel regard portez-vous sur leurs activités ?

JLA : Moulin Légumes, le restaurant de l'ESAT de Falaise, est un vrai exemple de mixité ouverte, de mélange heureux entre handicapés et clients. Par ailleurs, ils ont un réel souci d'ouverture vers l'extérieur et je connais plusieurs entreprises falaisiennes qui accueillent chez eux des travailleurs de l'ESAT, notamment Tartefrais ou le groupe Batteur. Falaise est un exemple à suivre d'intégration des travailleurs handicapés en entreprise.

EI : Qu'est-ce qui distingue Falaise des autres ESAT que vous connaissez ?

JLA : Je siège désormais au sein d'une structure nationale liée aux ESAT ce qui me permet de constater que L'ESSOR fait les choses différemment des autres. Ils ont instauré une vraie démarche progressive pour s'intégrer dans la vie et le paysage de leurs territoires. Enfin, ils ne cherchent pas à gommer les différences mais à employer les gens là où ils sont bien. Il me semble que dans les ESAT de L'ESSOR, on prend les qualités, pas les différences.



Arnaud LATEULADE

Arnaud LATEULADE est Directeur du site de Lussagnet de TIGF, dont l'ESAT de Monguilhem assure – entre autres – l'exploitation du restaurant d'entreprise.

EI : Depuis quand collaborez-vous avec l'ESAT de Monguilhem ?

AL : Le restaurant d'entreprise du site TIGF existe depuis 2008 mais c'est depuis son déplacement il y a quelques années que l'ESAT de Monguilhem en a la charge à la suite d'une consultation qu'ils ont remportée. Nous avons 50 employés sur site mais aussi des sous-traitants qui peuvent y aller, ce qui représente un potentiel de 100 personnes environ par jour. Monguilhem assure deux autres prestations pour nous : un service de blanchisserie et le lavage de nos véhicules de service.

EI : Comment le contact se passe-t-il au quotidien ?

AL : Nous sommes sur un site SEVESO seuil haut (site classé en raison de l'utilisation de substances potentiellement dangereuses) et nous devons donc faire attention au fonctionnement quotidien, mais cela se passe bien. Il n'y a aucune réticence relationnelle entre nos salariés et les travailleurs handicapés. On ressent même un petit peu de fierté dans l'entreprise pour ce partenariat dont je pense qu'il est très valorisant pour le personnel de TIGF. Et quand on reçoit des personnels de l'extérieur, il y a parfois un peu de surprise au début, mais qui se transforme toujours ensuite en réaction positive.

EI : Et d'un point de vue économique, comment jugez-vous la prestation ?

AL : D'abord, nous disposons d'un service tout à fait à la hauteur de nos attentes, qui donne plus la sensation de travailler en partenariat qu'en prestation. Bien sûr, le côté économique est important : on a d'autres sites avec des prestataires privés et on compare très régulièrement. Notre partenariat qui dure montre que l'ESAT de Monguilhem est tout à fait compétitif et que les travailleurs handicapés ont toute leur place en entreprise, en contact avec nos équipes : chacun ne doit pas vivre cloisonné.

À NOTER

30 ET 31 MARS 2017 • 7^{es} Rencontres Nationales des Professionnels des Maisons d'Enfants à Caractère Social « Les enjeux du parcours de l'enfant en MECS » - Entre attachements, coresponsabilité et transversalité - Palais de l'UNESCO, Paris

15,16 ET 17 MARS 2017 • Les 37^{es} Assises Nationales du CNAEMO, « Protection de l'Enfance : l'Inclusion, version 2.0 de l'insertion ? » - Cité des congrès, Nantes



Depuis nos échanges, Alain-Paul PERROU a pris sa retraite et son livre « Pas si fou » a été édité aux Editions Presses de l'EHESP.

LE CHIFFRE

10 décembre à Paris en présence du président de la République : les ambassadeurs pour une société inclusive de l'ESAT de Falaise participeront à la pose d'une dalle commémorative à la mémoire des morts de faim dans les hôpitaux psychiatriques pendant la dernière guerre.

